

**LA CITÉ
DE LA MER**
CHERBOURG



TITANIC
2012 CITIES
CHERBOURG



TITANIC

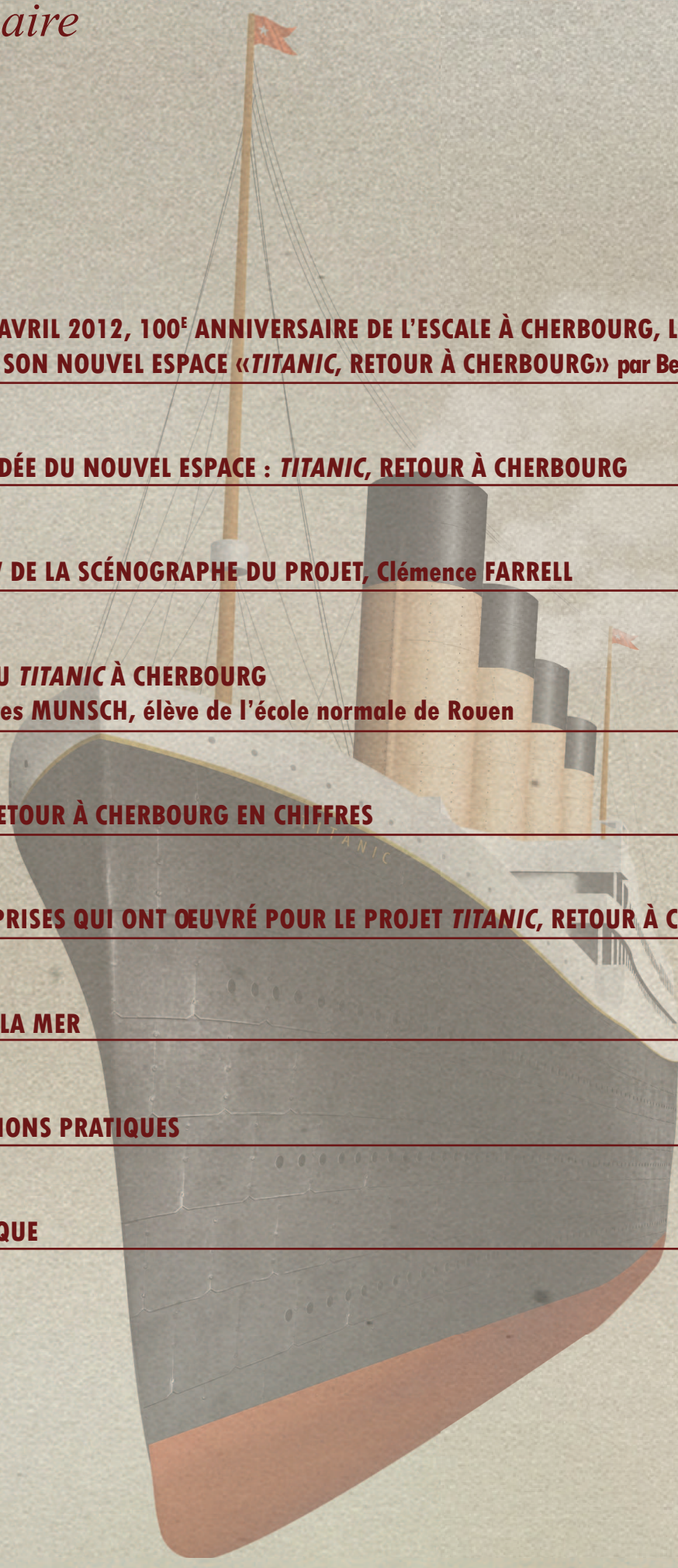
Retour à Cherbourg

10 avril 1912 : Le *Titanic* quitte Cherbourg, sa seule étape en Europe continentale. Cent ans plus tard, La Cité de la Mer lui rend hommage en retraçant son histoire.



DOSSIER DE PRESSE

Sommaire



MARDI 10 AVRIL 2012, 100^E ANNIVERSAIRE DE L'ESCALE À CHERBOURG, LA CITÉ DE LA MER INAUGURE SON NOUVEL ESPACE «TITANIC, RETOUR À CHERBOURG» par Bernard CAUVIN	3
VISITE GUIDÉE DU NOUVEL ESPACE : TITANIC, RETOUR À CHERBOURG	4
INTERVIEW DE LA SCÉNOGRAPHE DU PROJET, Clémence FARRELL	9
L'ESCALE DU TITANIC À CHERBOURG vue par Jules MUNSCH, élève de l'école normale de Rouen	11
TITANIC, RETOUR À CHERBOURG EN CHIFFRES	15
LES ENTREPRISES QUI ONT OEUVRÉ POUR LE PROJET TITANIC, RETOUR À CHERBOURG	16
LA CITÉ DE LA MER	18
INFORMATIONS PRATIQUES	19
PHOTOTHÈQUE	20

Mardi 10 avril 2012, 100^e anniversaire de l'escale à Cherbourg, La Cité de la Mer inaugure son nouvel espace « Titanic, Retour à Cherbourg »

La Cité de la Mer et Cherbourg se devaient d'être partie prenante de ces commémorations au même titre que Belfast, Liverpool, Cobh et Southampton (Association des *Titanic Cities*).

Depuis un siècle, la tragédie du *Titanic* est présente dans les esprits et alimente encore les imaginations. Que vous ayez 7 ou 77 ans, vous êtes happé par cette histoire. Vous pensiez déjà tout savoir sur le *Titanic*... et pourtant... 100 ans après son escale mythique dans la rade de Cherbourg, La Cité de la Mer vous invite à embarquer dans un nouvel espace muséographique. Vous n'y trouverez ni objet, ni collection. La force et l'originalité du projet résident dans la scénographie. 15 grands musées et institutions traitant de l'émigration ont collaboré au projet, dont Ellis Island à New York, Gênes, Bremerhaven, Halifax, Buenos Aires, Sao Paulo, Anvers, Rotterdam.

Comme prélude à l'exposition, vous replongerez d'abord dans l'histoire de l'émigration européenne vers le nouveau monde. La mémoire est là, face à vous, dans cette immense Gare Transatlantique des années trente, aux lignes Art déco, dernier témoin en Europe de ce que fut le plus grand exode de l'humanité. Partez à la rencontre de ces dizaines de millions d'hommes et de femmes, qui ont tout quitté, animés du seul rêve d'une vie meilleure.

Embarquez ensuite dans un espace dédié au célèbre paquebot, et vivez la traversée, que vous soyez en première, seconde ou troisième classe. Tous les témoignages que vous entendrez ici et là, qu'ils viennent des passagers ou des membres d'équipage, sont authentiques. Moderne et interactif, ce nouvel espace se vit comme une expérience inédite, agrémentée de films, de photos, de témoignages et de décors reconstitués de certaines pièces maîtresses du paquebot.

Pour rendre vivant et attractif ce projet inhabituel, j'ai souhaité avec la Communauté urbaine de Cherbourg, maître d'ouvrage, en confier la maîtrise d'œuvre à l'Agence Lombard et la conception scénographique à Clémence Farrell, scénographe passionnée dont l'objectif est de solliciter la curiosité et l'imaginaire du visiteur en utilisant les techniques de pointe du cinéma et de l'audiovisuel.

Enfin, La Cité de la Mer s'est associée aux Editions du Chêne pour publier au printemps un très bel ouvrage TITANIC, *l'histoire, le mystère, la tragédie*. Sous la plume de Patrick Mahé, journaliste et écrivain, ce livre événement revient plus spécifiquement sur l'escale cherbourgeoise du mythique paquebot : documents exceptionnels, photos inédites, témoignages émouvants.

2012, La Cité de la Mer fête aussi ses 10 ans et ses 2.500.000 visiteurs.

10 années d'exception pour cet équipement culturel et touristique qui retrace la grande aventure de l'homme sous la mer, avec 1 300 m² d'expositions permanentes, 17 aquariums dont l'Aquarium Abyssal le plus profond d'Europe, le 1^{er} sous-marin nucléaire français *Le Redoutable* (seul sous-marin nucléaire visitable au monde), l'attraction ludique et familiale « On a Marché Sous La Mer » et La Grande Galerie des Engins et des Hommes. Certains de ces engins - *Mir*, *Nautile*, *Alvin* - ont d'ailleurs permis à des océanographes d'exception tels que Paul-Henri Nargeolet, Anatoly Sagalevich, David Gallo, Jean-Louis Michel, de découvrir puis d'explorer depuis plus de 20 années l'épave du *Titanic*.



Bernard CAUVIN
Président Directeur Général de La Cité de la Mer
Vice-Président de la Communauté urbaine de Cherbourg



Visite guidée du nouvel espace, « *Titanic, Retour à Cherbourg* »

Plongez dans l'histoire et retracez l'émigration européenne vers le nouveau monde



La galerie des croisiéristes

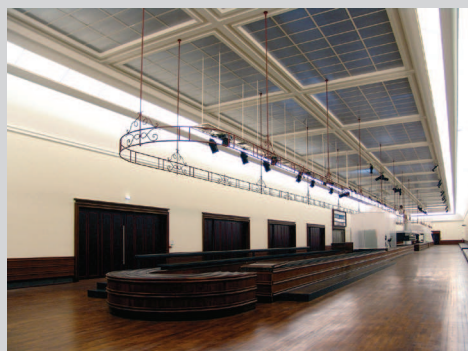
Vous voilà face à la mer, confrontés au départ. Il faut parcourir en extérieur **la galerie des croisiéristes** de 400 m² avec vue panoramique sur la plus grande rade artificielle au monde et le Quai de France dont le sol a été foulé par tant d'hommes et de femmes. Les noms des principaux ports d'émigration semblent solidement accrochés au sol. Tous ont participé à l'aventure : Buenos Aires, New York, Rio de Janeiro, Halifax, Montréal, Gènes, Bremerhaven, Cherbourg...

La découverte se poursuit. Pénétrez dans la Salle des Bagages et plongez dans l'histoire en regardant sur les murs le film intitulé « **Parcours d'Émigrants** » qui rend hommage aux 50 millions d'émigrants qui ont fui l'Europe vers les Amériques, dont une partie a transité par Cherbourg. Cette salle chargée d'histoire porte en elle l'émotion. Pas besoin d'artifice.

Vous êtes saisis par ces visages d'hommes, de femmes et d'enfants. Ils vous regardent, leur histoire est désormais figée dans le temps. À l'hôtel Atlantique de Cherbourg, ils prennent quelques heures de repos, attendant la visite médicale. Puis ils se dirigent enfin vers la gare de départ où tous s'agglutinent. Il faut remplir les papiers, déposer les bagages, jouer des coudes et enfin monter à bord du paquebot qui s'impatiente à quai, toutes cheminées fumantes. Ils ne sont qu'au début du voyage. Arrive enfin ce qu'ils pensent être le moment de la délivrance. À Ellis Island, devant New York, ils doivent faire face à l'administration, subir de nouveaux examens. Avant de fouler un paradis qui n'en a que le nom. Les trottoirs ne sont pas pavés d'or. Le rêve américain n'est qu'un mirage.



Le film « Parcours d'Émigrants »



De Cherbourg à Ellis Island...

Assis sur les comptoirs de la majestueuse Salle des Bagages, le visiteur découvre le film « Parcours d'Émigrants ». Projeté sur les murs, ce film de 12 minutes est divisé en 3 grands écrans de 4 x 3 mètres.

Il a été réalisé grâce à la collaboration de La Cité de la Mer avec 15 autres grands musées d'Émigration et institutions dont Ellis Island à New York.

La Salle des Bagages

Toujours dans cette salle Art déco d'une superficie de 1 100 m², une expérience inédite s'offre à vous sous forme de « Murs Dynamiques ».

Dans une première projection interactive, fouillez à l'intérieur des valises d'émigrants. Sélectionnez et découvrez des objets culturels et personnels, des accessoires de l'époque mais aussi des billets d'embarquement, des papiers d'identités...

Avec la seconde projection dynamique, découvrez les différents modes de vie des passagers du *Titanic* selon leur classe sociale. En feuilletant des documents d'archives, vous en saurez plus, entre autre, sur les destinations à la mode en 1912 des passagers de 1^{re} classe, ou encore vous tenterez de comprendre qui sont ces W.A.S.P, ou ce que signifiait le rêve américain pour un passager de 3^e classe. Parcourez également la liste des 281 passagers embarqués à Cherbourg et approfondissez l'histoire de 15 d'entre eux, au destin hors du commun.

Vous y découvrirez Joseph Laroche, ingénieur, âgé de 25 ans qui retourne avec sa famille à Haïti. Son épouse, enceinte, accouchera le 17 décembre 1912, mais lui, disparu avec le paquebot, ne sera pas à ses cotés. Berthe Leroy, dame de compagnie de M^{me} Douglas, a 27 ans. Elle embarque, la nuit du drame, à bord du canot 2. Une chance qu'aura également un autre voyageur de première classe, Paul Chevré, sculpteur renommé, âgé de 45 ans, qui monte à bord du canot 7...



La famille Laroche embarquée à Cherbourg, passagers 2^e classe



Paul Chevré embarqué à Cherbourg, passager 1^{re} classe



Berthe Leroy embarquée à Cherbourg, passagère 1^{re} classe



Devenez acteur de votre visite

La technologie Kinect permet au visiteur, placé devant un détecteur de mouvements, de mener sa visite comme il l'entend, selon ses centres intérêts. Accessible à tout âge, en français et en anglais et, par le seul jeu de ses mains, le visiteur fait appel à sa curiosité et trace son chemin dans les choix thématiques projetés.

Projection dynamique : passagers de Cherbourg

Embarquer à bord du *Titanic*

Vous passez de la Salle des Bagages à l'Espace *Titanic*, en empruntant l'escalier le long de la coque reconstituée au rivet près. La mer est calme, elle se reflète sur la paroi métallique. Vous voilà sur le pont, comme si vous étiez à l'avant du navire. Devant vous **un écran de 24 mètres de long projette le film « Horizon »** qui donne le tempo au parcours de visite et crée la dramaturgie.

Un curseur rouge indique le moment où vous vous situez dans la traversée. Le film est également retransmis sur de plus petits écrans proposant ainsi d'autres angles de vue. De l'escale cherbourgeoise à la rencontre avec l'iceberg, tout y est fidèlement retranscrit : vous allez revivre successivement la traversée, la collision et le naufrage.

Comme si vous y étiez.

Projeté sur un écran de 24 mètres de long, le film « Horizon », élaboré selon un scénario en trois étapes (traversée, collision, naufrage), défile par boucles de 30 minutes. Le visiteur est libre d'accéder à l'espace à n'importe quel moment. Les visiteurs empruntent tous le même parcours de visite.

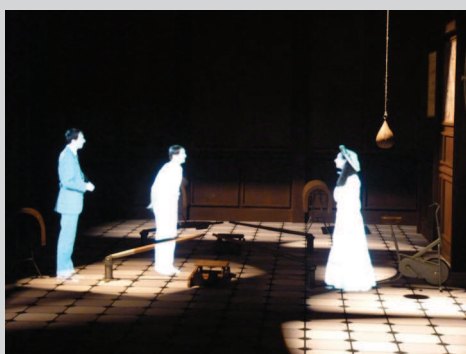


L'espace central

Laissez-vous porter par votre imagination et imprégnez-vous de l'ambiance à bord. Le parcours est libre, empruntez à votre guise **les coursives des 1^{res}, 2^{es} et 3^{es} classes**. De l'une à l'autre, on rit, on chante, on danse. La musique irlandaise concurrence les valses de Vienne.

Pénétrez dans un espace dédié aux **intérieurs luxueux** du *Titanic*, illustré par une série de **dispositifs visuels en relief** : les premières classes se prélassent à la piscine, sur les ponts supérieurs, dans les salons majestueux... Votre attention est aussi attirée par **le film « A night to remember »**, film anglais datant de 1958 dont le scénario s'appuie sur le témoignage de 64 survivants et qui reste une référence historique.

Venez suivre ensuite les cours de gymnastique du professeur Thomas McCawley avec les passagers de 1^{re} classe. Revivez des saynètes acrobatiques, poétiques et tragiques dans le célèbre **gymnase du Titanic**.



Une technique cinématographique ancienne revisitée

Filmés sur un fond vert, des acteurs interprètent des saynètes. Ces images sont ensuite projetées dans un décor réel. Dans le monde du cinéma on parle de technique « d'incrustation ». Ces scénarios sont également synchronisés avec le film *Horizon*.

Découvrez le témoignage du réalisateur Bruno Cohen sur :

www.cherbourg-titanic.com (vidéo : Dans les coulisses de *Titanic*, Retour à Cherbourg)

Théâtre optique : le gymnase

Poursuivez votre parcours et admirez **la cabine B58 de 1^{re} classe, reconstituée** sur le modèle de celle de M^{me} Baxter, passagère du paquebot, reflétant le luxe de l'époque. Une robe laissée sur le lit et un livre encore ouvert prêtent à croire que l'occupante de la cabine vient à peine d'en sortir.



La cabine B58 1^{re} classe de M^{me} Baxter



La cabine de 1^{re} classe reconstituée

Le confort est présent partout. Les secondes classes ne sont pas en reste. Au hasard, vous apercevez un cabinet de toilettes. Les couloirs où sont réparties **les cabines de 3^e classe** semblent, grâce à un jeu de miroirs, s'étendre à l'infini. Ici aussi on profite pleinement de la traversée. Chaque cabine compte six lits et dispose d'un lavabo, grand luxe en comparaison des immenses dortoirs des autres paquebots de l'époque.

Face à vous, trois témoins de 3^e classe racontent leur histoire : Elias Nicolas Yarred (12 ans, Libanais), Olaus Abelseth (25 ans, norvégien) et Margaret Jane Murphy (25 ans, irlandaise). **« Nous qui avons trop souvent le ventre vide, nous apprécions les repas servis à bord »** confesse Margaret Jane Murphy. **« Le pont ? Le plus grand terrain de jeux que l'on puisse imaginer »** ajoute Elias Nicolas Yarred.

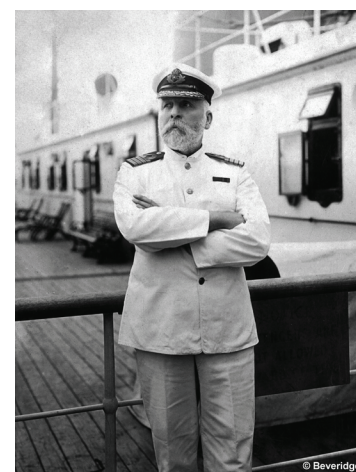


Les postiers du R.M.S. Titanic

Poursuivez votre parcours dans la coursive de 3^e classe et approchez-vous du **bureau de poste** lui aussi reconstitué. Un écran tactile vous permet de découvrir des lettres originales et vous rappelle que le rôle premier du *Titanic* était d'acheminer le courrier aux Etats-Unis d'où son appellation : R.M.S. *Titanic* (Royal Mail Steamer *Titanic*).

Quelques pas plus loin, **vous êtes dans la capitainerie**. Décrochez les téléphones d'époque et suivez les conversations : **« Ce navire est aussi parfait que des cerveaux humains peuvent le faire »**, affirme avant le départ l'architecte Thomas Andrews. Une certitude ancrée dans l'esprit de chacun...et pourtant...Suivez les dernières minutes. Prenez le temps d'écouter les témoignages de l'équipage, d'abord confiant puis envahi par le doute, au fur et à mesure que le naufrage s'impose comme une évidence.

Dans la pièce attenante, se trouve un espace réservé aux transmissions et aux télécommunications. Apprenez à décoder des messages en morse et à reconnaître le fameux CQD (Come Quick Danger), le message de SOS du *Titanic*, observez sur une carte le trajet du paquebot, manipulez avec précision un sextant et apprenez à tenir une barre de navigation.



Le commandant Smith

Un parcours pour tous les publics

En famille, avec des enfants ou des groupes scolaires, l'espace Titanic s'adresse à tous les publics. La scénographe a eu recours à des technologies de pointe et une variété de dispositifs innovants qui font la richesse du nouvel espace : écrans numériques et tactiles pour pouvoir aller plus loin dans la recherche des informations, manipulations pédagogiques, maquettes, décors reconstitués, théâtre optique...

Iceberg en vue !

La nuit est tombée. Le curseur rouge indique la date du 14 avril. Dans l'après-midi, comme en témoignent les télégraphistes, les alertes affluent. Des icebergs ont été signalés. Sur le grand écran de 24 m, une masse sombre s'approche dangereusement.

23h40, l'iceberg est face à vous. En parfaite synchronisation avec le film « Horizon », vous allez maintenant vivre les derniers moments du Titanic dans tous les espaces de l'exposition. La musique qui résonne devient plus oppressante, les bruits métalliques du bateau retentissent dans les coursives, les fusées blanches éclairent le ciel.

Chez les passagers de 1^{re} classe, personne ne semble inquiet. On joue au bridge, on boit un dernier verre avant d'aller se coucher. Quelques minutes plus tard, l'équipage se rend à l'évidence.

00h05 : Le Titanic est condamné et doit être évacué. Le commandant Smith donne l'ordre aux membres d'équipage de faire monter les passagers sur le pont. Dans la coursive de 3^e classe Olaus Abelseth raconte : « On nous interdit le passage, des hommes et des femmes crient. Ils finissent par nous donner des gilets. »

1h42 : La dernière fusée est tirée.

Sur le pont, c'est la panique, le Titanic vit ses derniers instants. « Je libère l'équipage » lâche le commandant Smith. Il est **2h15**. « Désormais, c'est chacun pour soi. Moi, je vais sombrer avec lui. » Les dernières paroles du commandant résonnent encore lorsque, quelques minutes plus tard, le Titanic sombre définitivement.

Vous quittez l'espace muséographique en empruntant une dernière salle retraçant **l'enquête** qui a suivi le naufrage. Que s'est-il réellement passé ? La catastrophe fait la Une des journaux de l'époque. Suivez attentivement la **découverte de l'épave**. Cette dernière salle est le lien naturel avec les autres espaces muséographiques de La Cité de la Mer dédiés à la plongée profonde et aux abysses.

C'est donc bouleversé et ému par une histoire passionnante, que vous achèvez votre visite de l'Espace *Titanic*.

Sur le chemin qui vous reconduit au Pavillon des Expositions Permanentes, 14 bâches d'environ 4 m x 7, reproduction de photographies d'époque, retracent l'évolution et l'histoire de la Gare Maritime depuis 1894. Cette dernière partie de la visite rend hommage au patrimoine architectural exceptionnel qui abrite depuis 10 ans déjà La Cité de la Mer.



La Gare Maritime de 1912



La Gare Maritime Transatlantique de 1933, devenue La Cité de la Mer en 2002

Interview de *Clémence Farrell*, scénographe du projet

« **U**ne exposition pour Tous, qui ne laissera pas indifférent le visiteur. Un espace qui propose de multiples découvertes et invite le public à revenir visiter La Cité de la Mer et l'exposition *Titanic, Retour à Cherbourg*. »

Vous dites que l'exposition *Titanic, Retour à Cherbourg* est un projet inhabituel. Pourquoi ?

Cette exposition est inhabituelle car il n'y a pas de collection à montrer, mais un lieu et une histoire. L'exposition investit quatre espaces de la Gare Transatlantique dont deux offrent un cadre exceptionnel : la galerie des croisiéristes qui domine la rade et la Salle des Bagages, magnifique exemple du style Art déco, qui est une œuvre en soi. Le parti est de ne rien construire dans cette salle.

Dans ce projet le scénographe se devait d'être en retrait. Il s'agit de s'insérer et de respecter la beauté des lieux, de se référer à l'architecture portuaire et de rendre le visiteur intelligent. Cette exposition fait appel à l'imaginaire, elle sollicite la curiosité, provoque la surprise et l'émotion. Parallèlement elle satisfait aussi les spécialistes car elle est très pointue historiquement. Mais il ne s'agit pas d'une restitution. Le visiteur est amené à se projeter dans des contenus audio-visuels. Il est en permanence partie prenante de l'exposition.

Pouvez-vous nous en décrire le parcours ?

Après avoir emprunté la nouvelle passerelle qui relie le Pavillon des Expositions Permanentes à l'ancienne Gare Maritime, le visiteur débouche à l'extérieur dans la grande galerie des croisiéristes, qui offre une vue panoramique sur la rade, le port, la mer... elle est scandée par les noms évocateurs des grandes destinations transatlantiques.

Il pénètre ensuite dans **la grande Salle des Bagages**, où l'animation « **Parcours d'Émigrants** » est un hommage aux 50 millions d'émigrants ainsi qu'aux 281 passagers embarqués sur le *Titanic* à Cherbourg le 10 avril 1912.

En sortant de la Salle des Bagages, le visiteur emprunte un escalier qui descend le long de la coque du *Titanic*, avec la mer en contrebas. Il s'agit bien sûr d'une reconstitution d'une partie de la coque. Il entre dans **l'espace TITANIC** pour revivre les quatre jours de la traversée, qui ont conduit le paquebot jusqu'au naufrage au large de Terre-Neuve. Là s'opère un basculement dans un espace qui relève de la fiction : un espace immersif « construit » comme un film, avec une unité de temps, de lieu et d'action, un scénario et des personnages. Le parcours est libre et il est possible d'y accéder à n'importe quel moment. Plusieurs éléments viennent rythmer la visite.

Le film **Horizon** donne le tempo. Projeté sur un écran de 24 mètres de long, il est très beau et très évocateur et conçu comme une « découverte » animée. C'est le temps qui règle le dispositif à la minute près. Un curseur rouge donne le moment où le visiteur se situe. En mode traversée, des citations apparaissent sur l'horizon. Pendant la collision les messages de détresse se font de plus en plus pressants et dramatiques.



« Cette exposition fait appel à l'imaginaire, elle sollicite la curiosité, provoque la surprise et l'émotion ».

« Il s'agit d'un espace immersif « construit » comme un film, avec une unité de temps, de lieu et d'action, un scénario et des personnages ».

Plusieurs mises en scène témoignent de l'historique du *Titanic* : une cabine et des coursives reconstituées, les postes de commandements (des téléphones permettent d'écouter les conversations du personnel et de l'équipage), des films hublots ouvrent sur le journal de bord de la traversée comme si un reporter était à bord et se rendait dans différents points du bateau.

Une dernière salle est consacrée à l'enquête. À l'aide de documents d'époque et des « Unes » du lendemain de la tragédie, il fait le bilan de la catastrophe. Le lien avec les grands fonds et La Cité de la Mer se fait aux travers d'images qui retracent le travail sur l'épave. Le visiteur sort de l'Espace *Titanic* par la voie charretière où de grandes bâches couvertes de photos et de documents inédits retracent l'histoire de la Gare Maritime.

Quelles techniques utilisez-vous pour solliciter l'imaginaire du visiteur ?

Il fallait trouver des moyens scénographiques qui soient à la hauteur. Beaucoup s'appuient sur des techniques très anciennes comme l'optique ou le lenticulaire et sont confrontés à des médias très contemporains. Pour traiter le sujet, rien de passéiste ; tout est très sobre et design, donc très moderne. Il n'y a que des films spéciaux.

Ainsi toute l'animation de la Salle des Bagages se fait autour de cinq projections de films, un film trois écrans, deux « Dynamic Walls » et une sonorisation de la salle. La médiation est réalisée avec des technologies de type Kinect. Sans interface autre que son propre corps, le visiteur devient acteur de sa visite : il ouvre des bagages, feuillette le passeport d'un migrant...

L'espace *Titanic*, compte lui-même un grand nombre de films spéciaux : le film Horizon est projeté sur un écran de 24 mètres de long, les films triptyques « Des témoins racontent », les films hublots, un travelling compensé permet d'évoquer le grand escalier du *Titanic*, impossible à reconstituer en réel. Tout cela est conçu pour créer un maximum de dispositifs magiques, de surprises et d'univers étranges.

« La scénographie s'appuie sur des techniques très anciennes comme l'optique ou le lenticulaire et sont confrontés à des médias très contemporains ».



Qui est Clémence Farrell ?

La pratique de Clémence Farrell touche aux nombreux champs de la scénographie d'exposition et du design. De Jeff Koons à Versailles, en passant par l'exposition universelle de Shanghai, ou encore Bon Appétit à la Cité des Sciences et de l'Industrie, l'agence développe des scénographies et design avec une forte personnalité, où l'imaginaire, la réflexion et la curiosité du visiteur sont sollicités. Elle collabore aussi avec des artistes et designers de renom comme Christian Boltanski, Noe Duchauffour Laurence, ou Ick & Kar.

Après un diplôme de scénographie à l'École Supérieure des Arts décoratifs de Paris, Clémence Farrell travaille pendant 10 ans en décors et direction artistique dans le cinéma et la publicité. C'est grâce à cette expérience dans l'image animée, qu'elle a pu proposer une direction artistique générale du projet *Titanic*, sur tous les dispositifs muséographiques et audiovisuels de l'exposition.

Conçu avec son équipe d'experts (muséographes, architectes, scénographes, graphistes, éclairagistes etc), le projet développe un concept inédit en terme de muséographie, avec la double ambition d'être innovant et spectaculaire, autant que « cultivé » et pointu historiquement.

L'escale du *Titanic* à Cherbourg

vue par Jules Munsch, élève de l'école normale de Rouen

Si le Cherbourg Éclair du 12 avril 1912 ne consacre que trente lignes à l'escale du *Titanic*, il est un reportage unique qui fera date à jamais. Reportage amateur, certes, mais qui en dit plus sur cette heure trente-cinq d'éblouissement partagé – à quatre jours et quelques heures de la tragédie – que n'importe quelle reconstitution historique.

Ce jour-là, un étudiant de Rouen, rentré dans sa famille pour les vacances de Pâques, a le privilège d'être embarqué par le capitaine Gaillard, commandant du transbordeur le *Traffic*, un de ces petits vapeurs qui conduisent les voyageurs à bord des transatlantiques.

De sa visite sur le pont et dans les coulisses du plus grand paquebot du monde, l'élève-maître Jules Munsch, alors en troisième année de l'École normale, a rapporté un compte rendu digne des précisions et des allégories d'un grand reporter.

Informée par les descendants de l'étudiant disparu dans les fracas de la guerre de 1914-1918, La Cité de la Mer, à Cherbourg, a pu se procurer ce témoignage dont la force n'a d'égale que l'émotion maîtrisée. Ces « choses vues » nous interpellent sur le destin brisé du *Titanic*.

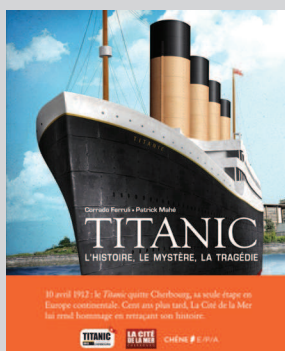
Publiée un mois après la tragédie dans les Cahiers de l'École normale de Rouen – et seulement dans ce bulletin à tirage limité –, la narration se révèle d'une rare richesse testimoniale.

En souvenir du géant des abysses et en mémoire de l'auteur d'un jour, ici ressuscité, elle méritait d'être à l'honneur dans ce livre hommage.



Ce texte inédit est un extrait de l'ouvrage de Corrado Ferruli et Patrick Mahé
publié aux Editions du Chêne,

Le Titanic, l'histoire, le mystère, la tragédie.



L'histoire fascinante et tragique du *Titanic* a suscité cauchemars et rêves et a stimulé l'imaginaire de générations entières. Tragique, parce qu'elle a coûté la vie à 1500 personnes. Fascinante, parce que le *Titanic* représentait avec sa prétendue insubmersibilité le défi de l'homme face à la mer. Cet ouvrage foisonnant de documents retrace de façon chronologique l'histoire du paquebot du jeudi 10 avril 1912 au moment où il lève l'ancre pour traverser l'Atlantique jusqu'au lundi suivant où les rescapés du naufrage sont secourus par le *Carpathia*. Des témoignages, des photos, des documents illustrent très largement ce bel ouvrage que l'on ouvre avec fascination et émotion.

L'ESCALE DU « TITANIC » À CHERBOURG.

Compte rendu de l'élève-maître Munsch, de 3^e année, qui était à Cherbourg, dans sa famille, au moment des vacances de Pâques.

Tour-Eiffel via Cherbourg and Southampton, « Titanic appareille. Sera Cherbourg 4 heures. Envoyez convois spéciaux. »

Tel était le message que recevaient à Paris les bureaux de la « White Star Line », le mercredi 10 avril au matin. Le *Titanic*, navire immense, démesuré, allait, comme son frère l'*Olympic* un an auparavant, affronter les mers et opposer aux ouragans terribles de l'Océan la force et le génie humains.

Donc, c'était par cette matinée ensoleillée d'avril que j'apprenais d'un camarade, employé à la Compagnie, que le navire était signalé. Comme c'était prévu depuis plusieurs jours, je courus prévenir le capitaine Gaillard, commandant le transbordeur *Traffic* (1), que je prendrais passage le soir à son bord. Le capitaine Gaillard est un « vieux loup de mer », à la face bronzée par le soleil, les embruns et la brise. Excellent marin, d'une rare sûreté de coup d'oeil et d'une promptitude souvent mises à l'épreuve, c'est un des meilleurs pilotes de la Manche, connu de tout le personnel maritime de Cherbourg, et sachant apprécier, d'après la façon dont il « entre son bâtiment » en rade, la valeur de n'importe quel commandant de navire.

Le vent avait forcé dans la journée, et les lames commençaient à moutonner au large. À trois heures, le poste de T.S.F. des Rouges-Terres, à trois kilomètres de la ville, n'avait toujours rien enregistré concernant le *Titanic*. Quelle était donc la cause de ce retard ? Le vapeur réglait ses compas en route, soit ; mais ce n'est pas une opération qui suffise pour allonger de deux heures une traversée si courte. À cinq heures, on ne parlait toujours pas du vaisseau. Mais, peut-être un quart d'heure après, alors qu'on venait d'entendre très au large un sourd grondement qui avait fait dresser l'oreille aux spectateurs, le capitaine Gaillard recevait l'ordre suivant : « Appareillez, le vapeur est à deux milles d'ici. » Trois coups d'une sirène puissante et grave, et le *Nomadic* partait, suivi à un quart de mille par le *Traffic* ; le premier emportant 143 passagers de première et de seconde classe, le dernier ayant à son bord autant de monde pour les troisièmes. Au bout de vingt minutes de navigation, les deux transbordeurs « laissaient porter » en vue de la plage du Hommet, noire d'une foule accourue pour saluer, à sa première escale, le roi de l'océan. Depuis quelques minutes, on apercevait sa masse imposante accourant vers le port, et bientôt il était en vue de la passe Ouest, s'appêtant à manoeuvrer pour faire son entrée. Les pavillons se hissent sur la digue, au sémaphore de l'Onglet et à la corne de tous les bâtiments en rade. Un piquet de soldats d'artillerie est massé, baïonnette au canon, sur le fort de l'Ouest et sur le fort Chavagnac. Enfin, la batterie de salut de l'arsenal emplît l'air du bruit de ses vingt et un coups de canon. Le *Titanic* abaisse et remonte trois fois son pavillon national, et son orchestre, massé sur le pont promenade, attaque *La Marseillaise*. Mais une indécision extraordinaire semblait s'être emparée du navire. On aurait cru, à voir les machines battre successivement en avant et en arrière, que le colosse hésitait à entrer ! Enfin, il « arriva » (se plaça perpendiculairement à la passe), et, après une manoeuvre incertaine, passa si près des brise-lames de la digue que, vingt mètres plus près, son voyage était fini.

– Il aborde ! Il aborde ! criaient déjà les marins du *Traffic*.

– Taisez-vous, tas de bavards, répondait le capitaine Gaillard.

– C'est égal, ajoutait quelqu'un, comment expliquez-vous cette mauvaise entrée ?

Cela tient peut-être à l'inexpérience du commandant ?

– Hein ! L'inexpérience de Smith ! C'est assez mal trouvé !

L'incident fut clos par cette réponse. Et chacun, imitant le salut du capitaine Gaillard, témoigna son admiration par de frénétiques hurrahs. D'ailleurs, notre voix n'était pas restée sans échos, et, tandis que sur la plage du Hommet s'agitaient des milliers de bras, des cris d'allégresse parvenaient jusqu'à nous. Le *Traffic*, s'occupant de son accostage, avançait à bonne allure vers la coupée tribord (droite) du bâtiment. On ne s'explique guère à quelle manoeuvre ce dernier voulut alors parer. Toujours est-il qu'il reprit sa marche en « évitant à tribord » (c'est-à-dire en tournant sur lui-même, l'avant allant vers la droite, précisément à la rencontre du *Traffic* ; le *Titanic*, voyant aller les transbordeurs vers ses coupées, aurait dû s'immobiliser). Cette sottise arracha un « Ah ! » d'indignation au capitaine Gaillard, qui, saisissant rapidement les manettes, transmit aux machines l'ordre suivant : « Bâbord en avant toute ! Tribord en arrière toute ! » De cette façon, le *Traffic* prenait une route parallèle à celle du paquebot, et pouvait l'éviter si toutefois il en avait le temps. Mais il était trop tard, et le *Traffic* alla aborder à une vitesse

de quinze noeuds le maladroite novice. Ce géant eut un grognement sourd. Sa peinture arrachée, il subit le choc et « rangea enfin à bord » le *Traffic*, qui en profita pour accoster. Les machines furent stoppées et le capitaine Gaillard, après avoir fait rentrer ses pavillons, commanda : « Envoyez la passerelle ! » Décidément, le *Titanic* semblait tout désorienté ! Peut-être son abordage avec le New York à Southampton lui avait-il troublé la raison ; toujours est-il qu'il laissait dériver le *Traffic* et que Gaillard, s'impatientant, réclamait les porte-amarres en criant avec force : « Eh bien ! Quand vous voudrez, là haut ! » Pendant ce temps, la passerelle était arrivée à hauteur de la coupée où s'étaient réunis quelques officiers du *Titanic*. Elle fut lancée. Mais, au lieu de la faire amarrer aux taquets d'acier fixés dans la coque, ce qui aurait immobilisé le *Traffic*, les officiers du paquebot, parmi lesquels se trouvait le lieutenant Murdoch, voyant le mouvement du transbordeur, firent lâcher la passerelle qui, si elle n'eût été retenue par les marins du *Traffic*, fût tombée à la mer ! « Ah ! Tas d'imbéciles ! s'écria Gaillard enfin mis hors de lui, et frappant violemment sur le pont... Si vous continuez comme cela, vous n'irez pas loin ! Allons ! Envoyez la passerelle ! » La manoeuvre fut répétée. Et le *Titanic*, mouillant son ancre tribord, parvint à s'immobiliser !

Alors commença le transbordement des passagers et des bagages. Le *Nomadic*, accosté à bâbord, transbordait les premières et les secondes classes. À bord du *Traffic*, un petit incident assez curieux se produisit. Le capitaine de frégate Leloup, de la marine militaire française, devait prendre le *Nomadic* pour visiter le paquebot. Ayant manqué le départ, il s'était embarqué sur le *Traffic* et avait voulu franchir la coupée. Sur le refus de Murdoch, il demanda : « Le capitaine du *Traffic* est à son bord ? » On manda Gaillard qui se présenta :

– À vos ordres, commandant !

– Je voudrais savoir pourquoi un officier de la marine française se voit refuser l'embarquement sur un navire de commerce étranger en rade de Cherbourg ?

En effet, le lieutenant Murdoch désobéissait à l'un des principaux règlements maritimes en interdisant à un officier français l'accès de son bâtiment. Le capitaine Smith fut appelé et vint lui-même chercher à la coupée le capitaine de frégate Leloup. Nous les suivîmes avec empressement, et profitâmes des honneurs de la passerelle. C'est un mélange indescriptible de commandes, de manettes télégraphiques auxquelles tout autre qu'un « habitué des passerelles » ne saurait rien comprendre. À tribord, il y a un groupe de trois manettes composées, à l'aide desquelles on transmet aux machines de route les ordres de marche. À bâbord, il y a les télégraphes de manoeuvre, qui correspondent à la machine centrale et servent pour les entrées et sorties. Au centre, il y a l'appareil pour la commande électrique du gouvernail, dont la machine est établie dans une salle spéciale située à l'étage au-dessous. Enfin, il y a les transmetteurs d'ordres de tous les services et l'un particulièrement important qui commande, par un circuit dérivé d'une dynamo spéciale, la fermeture instantanée des cloisons étanches.

Il nous fut permis d'assister à une manoeuvre dont la narration pourra donner l'idée de la difficulté de mobilisation d'une telle masse. Le groupe formé par le *Titanic*, le *Traffic* et le *Nomadic* dérivait lentement vers la passe. Il fallait les ramener vers le sud-est. On commande à cet effet : « Machine tribord et centrale, en arrière, à toute vitesse ! Bâbord en avant toute ! » Sous l'influence des puissantes hélices du navire, il semble qu'un rapide mouvement de la masse eût dû se produire. Eh bien, ce ne fut qu'insensiblement, au bout de trois minutes, que le groupe commença, ancre levée, à évoluer vers le lieu où était fixé le « mouillage ».

Pendant ce temps, le transbordement continuait. Un immense filet, tendu entre le paquebot et le transbordeur garantissait les bagages contre une chute possible à la mer. Ceux-ci, pris dans un autre filet, étaient montés, une cinquantaine à la fois, par une grue électrique qui les descendait dans les cales profondes du titan. Les passagers de troisième, suivant l'usage qui s'est malheureusement établi, faisaient une partie de la corvée et transportaient en hâte les menus colis : valises et autres objets peu importants.

Pendant qu'on effectuait ce commerce, où se faisaient remarquer par leur énergie et leur adresse M. M. Hébert, agent de la « White Star », Gaillard, qui est déjà pour nous une vieille connaissance, et le « luggages master » du *Titanic*, nous continuions notre visite. Les superbes appartements, dont les photographies ne donnent qu'une trop lointaine idée, passaient sous nos yeux émerveillés. Nous traversions, après y être arrivés par cet escalier qui arrachait tant de cris d'admiration, le somptueux salon des premières classes. Les conteurs des « Mille et une Nuits » n'ont rien imaginé de plus beau. C'est à peine si nous osions toucher le superbe velours grenat foncé dont sont faits les sièges. Nos yeux s'arrêtaient, éblouis et figés, sur les sculptures tout en chêne, sur les lambris richement ornés, sur les tentures de brocart d'or, sur les milliers de lampes électriques alors allumées et dont les rayons, tamisés par les pétales

multicolores d'un rideau de fleurs de cristal, faisaient ressortir encore davantage la richesse de cet endroit merveilleux. Là-bas, sur un divan, une jeune dame, élégamment vêtue, converse avec un monsieur de noble allure. On nous renseigne : c'est le colonel Astor et sa femme qui rentrent de voyage de noces. Ici, un militaire en uniforme se promène de long en large et fait le salut au passage du représentant de la marine française. Enfin, rapidement, traversant le salon, M. Ismay Bruce fait une courte apparition et s'engage dans cet escalier que nous venions de quitter. Le temps presse ! Des quatre heures d'escale du navire, deux sont déjà écoulées, et nous n'avons visité que la passerelle et ce merveilleux salon des premières classes ! Il est vrai que, de ces deux endroits, le premier est la tête, et le second est l'âme du bâtiment ! Sur l'invitation du capitaine Smith, nous montons sur le pont des embarcations.

– Si nous coulions, dit avec un sourire de mépris le chef du bord, c'est dans ces jolies embarcations que se réfugieront les passagers et l'équipage.

– Sont-ce là tous vos moyens de sauvetage ?

– Il est inutile de s'encombrer d'un matériel superflu. Nous avons bien de grands radeaux démontables, mais il est hors de doute qu'à fond de cale ils sont mieux que sur le pont !

Sans proférer un mot, les cinq visiteurs suivent leur guide. On dirait qu'ils sont accablés par un sinistre pressentiment, et sur les lèvres de l'un d'eux naît timidement cette remarque : « Qui sait ? » Nul ne répond ! Bientôt, d'ailleurs, notre accablement disparaît devant la somptuosité de cette salle à manger que nous traversons, avec ses tables recouvertes de tapis magnifiques et ces joyeux convives déjà tous réunis par l'appel retentissant d'une sonnerie de clairon entraînant ; tout cela est inondé par des flots de lumière sous lesquels les bijoux, les toilettes, les couverts et les décors étincellent. M. le lieutenant Rousseau, chef cuisinier du bord, salue ses visiteurs avec son loyal sourire français ! Comme il semble fier de cette salle à manger qui est son domaine, où il règne comme un roi. Nous le quittons, descendons cinq étages, et pénétrons bientôt dans la machine tribord du bâtiment. Non encore relevée de la manoeuvre que nous avons rapportée plus haut et qui durait depuis un bon quart d'heure, elle tourne en arrière à toute vitesse, envoyant alternativement à droite et à gauche ses gigantesques bielles d'acier qui semblent devoir se détacher d'un moment à l'autre et se précipiter sur le spectateur. Mais tout est solide, et l'on a une telle confiance dans la régularité de ces organes merveilleux que de légères passerelles de circulation sont montées à quelques centimètres de ces pièces énormes : un homme est là, suivant de la main le mouvement de l'une des bielles pour s'assurer que, sous l'influence d'une vitesse de quatre cent vingt tours à la minute, elle ne s'est pas échauffée. Et la « tribordaise » tourne toujours, entraînant rapidement l'arbre de couche à l'extrémité duquel se meuvent les formidables bras dont quelques tours ont suffi, à Southampton, pour briser les sept câbles d'amarrage du New York et l'attirer, avec une force qui aurait pu lui être fatale, contre le flanc du *Titanic*.

Malheureusement, l'heure est passée ! Encore dix minutes et, libéré des transbordeurs, le titan s'élancera vers... j'allais dire vers l'Amérique ! Dans son obligeance, le capitaine Smith veut tout dévoiler, et nous conduit dans les cales somptueuses où des princes trouveraient leurs aises, et où sont renfermées des valeurs énormes ! Puis, nous passons au « poste de mouillage avant », où de braves marins se démènent pour libérer l'immense corps de l'immobilité à laquelle il était contraint par son ancre ! Deux minutes plus tard, trois coups d'une sirène grave, lugubre, assourdissante, sinistre !... Le dernier salut du géant à la terre d'Europe !... L'adieu définitif !... Nous avons souhaité bonne traversée au capitaine Smith ! « Au revoir ! Dans quinze jours », avait crié Gaillard ! Et le vieux loup de mer anglais, souriant sur sa passerelle, agitait vers nous sa main droite, tandis que de l'autre il raidissait le câble de la sirène qui jetait dans l'air calme de la nuit son appel déchirant !...

Quatre jours plus tard, à peu près à la même heure, la même sirène a retenti ! Longtemps, longtemps, elle a frappé d'angoisse ceux qui naviguaient aux alentours ! Le frère aîné du géant, l'*Olympic*, était accouru aux appels lugubres de son cadet !... Il n'avait rien trouvé que quelques épaves !... Quatre heures auparavant, aussi beau, aussi lumineux, presque aussi gai qu'à son escale en France, dans son décor de féerie, le gigantesque *Titanic*, éventré par un iceberg plus gigantesque encore, avait disparu, par un fond de cinq mille mètres, dans les mystérieux abîmes de l'Océan...

MUNSCH,

Élève-Maître de 3^e année.

(1) Les transbordeurs sont de petits vapeurs qui conduisent les voyageurs à bord des transatlantiques restés en rade pour éviter à ces derniers l'accostage dans le port.

Titanic, Retour à Cherbourg *en chiffres*



Début du projet : 2010

Durée de la visite : 1h à 1h30

**Superficie du nouvel Espace
Titanic & Emigration :
env. 2500m²**

Investissement Titanic : 3,3 millions d'euros, dont

- La Communauté urbaine de Cherbourg : 976 000 €
- L'Union Européenne (FEDER) : 800 000 €
- L'Etat : 640 000 €
- Le Conseil régional Basse-Normandie : 640 000 €
- Le Conseil général de la Manche : 244 000 €

Décor/ Production audiovisuelle / Multimédia / Accessibilité (braille): 1,5 millions d'euros

Gros œuvre : 900 000 €

Programme de commémoration et d'animations, budget spécifique : Env. 300 000 € (Etat, Région, CG, CUC)

Musées et institutions partenaires :

- Canadian Museum of Immigration at Pier 21 (Halifax, Canada)
- Cité nationale de l'histoire et de l'immigration (Paris, France)
- Centre for Migration Studies at the Ulster American Folk Park (Omagh, Irlande)
- Cobh The Queenstown Story (Cobh, Irlande)
- Deutsches Auswandererhaus (Bremerhaven, Allemagne)
- Ellis Island Immigration Museum (New York, USA)
- Lebanese Emigration Research Center (Kesrwan, Liban)
- Lower East Side Tenement Museum (New York, USA)
- Maritiem Museum (Rotterdam, Pays-Bas)
- Maritime museum of the Atlantic (Halifax, Canada)
- Merseyside Maritime Museum (Liverpool, Angleterre)
- Mu.MA - Istituzione Musei del Mare e della Navigazione (Gênes, Italie)
- National Museum Northern Ireland - Ulster Folk & Transport Museum (Hollywood, Irlande)
- Nova Scotia Archives and Records Management (Halifax, Canada)
- Sea City (Southampton, Angleterre)



Les entreprises qui ont œuvré pour le projet Titanic, Retour à Cherbourg

COMMUNAUTÉ URBAINE DE CHERBOURG
Maîtrise d'ouvrage

SAEML LA CITÉ DE LA MER
*Exploitant,
Commissariat scientifique et historique,
conseils techniques*

Nicole FOUCHÉ *Historienne, conseillère scientifique*
Association Française du Titanic *Conseils historiques Titanic*

AGENCE PIERRE LOMBARD
Maîtrise d'œuvre Architecture
Pierre LOMBARD *Architecte*
Jean-Marie LOMBARD *Chef de Projet*

BET SIMEON
Structure

BET BOULARD
Electricité, chauffage ventilation

CIJSE
Economiste

SOFRESID
OPC

FAUCILLION
Gros œuvre

CTI BAT
Serrurerie

LELUAN MAP
Cloisons et menuiseries

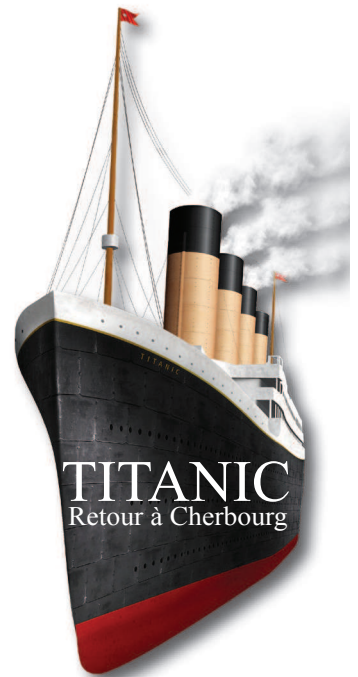
PIERRE SA
Peinture

GREEN DISTRIBUTION
Lift PMR

CONFORT ISOLATION
Faux - plafonds

LEVEQUE
Electricité

FOUCHARD
Chauffage, ventilation



AGENCE CLEMENCE FARRELL
Maîtrise d'œuvre Scénographie

Clémence FARRELL *Scénographie, Direction artistique générale*
Mélinée KAMBILO *Chef de projet*

Lucette VALENTINO *Muséographie, rédaction des contenus*
Gaël LEMAÎTRE *Graphisme*
Charlotte LESSANA

Recherche de contenus et rédaction des synopsis audio-visuels

Marc MAMANE *Expertise audiovisuel*
Patrick MOURE *Concepteur lumières*
Michel BERTRAND *Economiste*

VOLUME INTERNATIONAL
Agencement et mobiliers

CARBON SARL
Décors

Anne PINGUET *Conception, réalisation, assemblage*
Vincent AMIEL *Conception, réalisation, assemblage*

ATELIER DEXET
Manips et maquettes

Pierre DEXET *Conception, réalisation maquettes*
Paul VIALA *Conception, réalisation dispositifs interactifs*

SARL DIKDAK
Films de synthèse et son d'ambiance

Jean-Jacques LONNI *Réalisateur*
Yves MEYSSIREL *Production*
Noëlle GIRAUD-SAUVEUR *Production*

YELLOW CAB
Design Sonore
Eric LESACHET

MAGALI FILMS

Film documentaire

Olivier L. BRUNET *Réalisateur*
Raphaëlle URIEWICZ *Montage*
Yannick THOLOMIER *Design graphique*
Claire DAVANTURE *Production*

ARTE France DEVELOPPEMENT

Films fictions et séquences sonores

Natacha NISIC *Réalisation*

Marie de LAUBIER *Direction de casting*

Nathalie DURAND *Chef opérateur*

Brice PANCOT *Assistant Opérateur*

Jean-Yves POUYAT *Ingénieur du son et mixage*

Stéphane AVENEAU *Chef plateau*

Cécile REGNAULT DE BEAUCARON *Maquillage*

Peggy LUBRANO *Costumes*

Catherine BIJON *Script*

Sébastien D'HOLEGUY *Montage, trucage, étalonnage*

Daniel CARRICABURU *Montage, trucage, étalonnage*

Yvonnick LE FUSTEC *Production*

Cécile GARCIA-FOGEL *Comédienne*

Laura BENSON *Comédienne*

Maxime DAMBRUN *Comédien*

Roxane DURAND *Comédienne*

Yoli FULLER *Comédien*

David GESELSON *Comédien*

Jerry DI GIACOMO *Comédien*

Laurence Gray *Comédienne*

Dan GUTMAN *Comédien*

Cédric VALLET *Comédien*

Adam SAGE *Comédien*

Lolita CHAMMAH *Comédienne*

Azzedine BOUABBA *Comédien*

Julien TIPHAINE *Comédien*

OPIXIDO

Médias interactifs

Aurélie POTTOELLO *Conception et suivi de projet*

Charlotte SCHMIDT *Graphisme*

Ghislain GILLET *Graphisme et animation multimédia*

Félix ARDOIS *Développement*

David ERLOS *Développement*

ANIMAVIVA PRODUCTIONS

Théâtre optique

Sylvie CARLIER *Production*

Bruno COHEN *Réalisateur*

Georges - Albert KISFALUDI *Ingénieur opticien*

Ronan POSNIC *Ingénieur vision*

Vincent FERREY *Image*

Karim BOUHORMA *Chef électricien*

Julien CHAUMAT *Son*

Vinca ALONSO *Costumes*

Elisa PROVIN *Maquillages*

Dork ALAYAN *Décors plateaux*

Jean BETTREMIEUX *Décors*

Jason TURNER *Comédien*

Benoit BLANC *Comédien*

Léa MOSKOWICZ *Comédienne*



Bruno GARE *Comédien*

Clara HENRY *Comédienne*

AUVISYS

Matériel audiovisuel / Régie générale

Christophe VALLEE *Chargé d'affaire*

Sébastien LENOBLE *Technicien et programmeur*

Peter FLAUNET *Technicien*

Grégory GASCOIN *Technicien*

Nicolas FOLLIOT *Technicien*

Dimitri AUMOND *Technicien*

Luc MARIE *Régisseur général*

BIG BANG

Eclairages scéniques

Philippe ROUILLON *Conception, réalisation*

EXHIBIT GROUP

Impressions

Arnaud JARRY *Chef de projet*

Christophe DI CICCIO *Responsable de Clientèle*

L'IMBRICATEUR

Images reliefs

Henri CLEMENT *Conception, réalisation*

XY ZEBRE

Iconographie et documentation

Valérie MASSIGNON *Gérante et recherchiste*

TACTILE STUDIO

Braille et images tactiles

Marie DE RAMEFORT *Chef de projet*

Sarah BOUGAULT *Conceptrice*

Philippe MOREAU *Technicien*

Lucie DUCROT *Technicien*

Cyril ABATI *Technicien*

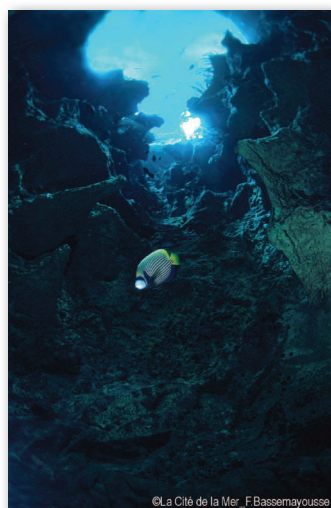
La Cité de la Mer

Sans doute La Cité de la Mer est-elle depuis 2002 la locomotive touristique de Cherbourg, forte des atouts naturels du Cotentin, une tête de pont granitique qui surplombe la Manche. On est à cent kilomètres seulement du Mont Saint-Michel et à portée d'ailes des îles Anglo-Normandes, Jersey et Guernesey.

C'est à Bernard Cauvin, maire d'Equedreville-Hainneville que l'on doit le succès d'une telle entreprise. Ancien technicien de la Direction des constructions navales de Cherbourg, il a porté avec passion le sauvetage de superbes bâtiments de la gare Art déco, menacée de péril, et a œuvré à la reconversion du sous-marin nucléaire *Le Redoutable* en musée maritime.



La Grande Galerie des Engins et des Hommes installée dans la Nef d'Accueil



L'Aquarium Abyssal et les 16 autres bassins thématiques

Près de **2,5 millions de visiteurs** ont déjà partagé l'émotion des grands fonds, l'épopée des océanographes : le « père de La Cité de la Mer » a voulu ce parc à thème unique, à la fois culturel, scientifique, ludique et pédagogique, retraçant « **l'Aventure humaine sous la mer et la conquête des abysses** ».

En trois à quatre heures de visite, de l'**Aquarium Abyssal** à la **Grande Galerie des Engins et des Hommes**, on y revit en famille l'odyssée océanique, l'un des derniers terrains d'aventure et de défi de notre planète. Déjà, les maquettes des sous-marins américains, français et russe l'*Alvin*, le *Nautilus* et le *Mir*, qui ont exploré l'épave du *Titanic*, sont exposées à Cherbourg. Depuis 1987, des expéditions ont été menées par 3 800 m de fond. Le *Nautilus* a plongé cent dix-neuf fois sur l'épave. Des océanographes français, américains et russes ont partagé en direct de La Cité de la Mer leurs exploits. Jacques Perrin, célèbre réalisateur, a choisi la Gare Maritime Transatlantique et La Cité de la Mer pour le tournage de son film *Océans*. Restait à faire renaître les heures tragiques qui ont précédé le drame : entre mythe et réalité.



Le Redoutable



L'attraction ludique et familiale : « On a marché sous la mer »

Informations pratiques



SAEML Cité de la Mer
Gare Maritime Transatlantique 50100 CHERBOURG-OCTEVILLE
Standard : 02 33 20 26 26. Fax : 02 33 20 26 27.

Contact pour le public : 02 33 20 26 69 : www.citedelamer.com

2500 m² de parcours de visite en plus... pour accueillir la nouvelle exposition *Titanic*

Parcours de visite accessible en français et en anglais.

Indication en braille et accessibilité handicapés

HORAIRES D'OUVERTURE

Les horaires d'ouverture sont consultables sur www.citedelamer.com

TARIFS GRAND PUBLIC

En 2012, La Cité de la Mer propose : **Plus de découvertes pour le même prix !**

Adultes (18 ans et plus)	18 € (haute saison) / 15,50 € (basse saison)
Enfants (5 à 17 ans inclus)	13 € (haute saison) / 10,50 € (basse saison)
Moins de 5 ans	Gratuit si accompagné d'un adulte payant

* Pour des raisons de sécurité, les enfants de moins de 5 ans n'ont pas accès à la visite du sous-marin *Le Redoutable*.

En cas d'escales de paquebots, le visiteur pourra longer le Quai de France et admirer les paquebots. Il accédera directement à l'espace *Titanic* sans passer par la Salle des Bagages qui sera fermée au public uniquement pour ces occasions.

TARIFS GROUPES

Consulter notre brochure groupe en ligne sur www.citedelamer.com

LA CITE DE LA MER, C'EST AUSSI...

Une boutique, une médiathèque, le restaurant « Le Quai des Mers », des ateliers pédagogiques pour les enseignants et leur classe, de la maternelle, au lycée (Atelier « Inventeur d'épave mission *Titanic* » et atelier « Sur les traces du *Titanic* »).



La Cité de la Mer a mis en ligne un site dédié au *Titanic* et son escale à Cherbourg ainsi qu'à l'histoire du port et ses Gares Maritimes Transatlantiques...

www.cherbourg-titanic.com

Photothèque

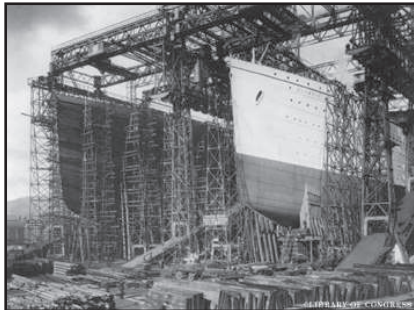
Contacts presse :

Lucie Le Chapelain - Giséle Guiffard
Communication Médias
Tél. 02 33 20 26 44 / 06 80 32 54 30
llechapelain@citedelamer.com
gguiffard@citedelamer.com

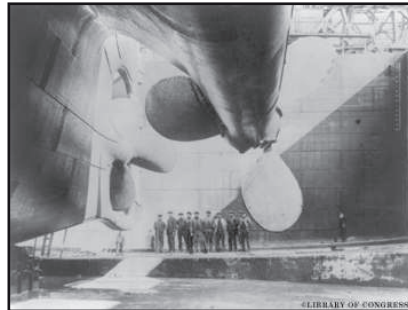
INCOGNITO CoRP / ACCOM'S
Agnès Suils - Nicolas Milcent
Tél : 01 70 74 11 17
nicolasmilcent@accoms.eu
agnes.suils@incognitocorp.eu



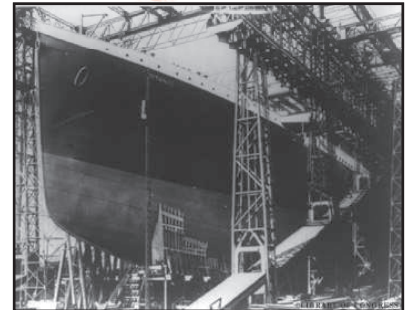
LE TITANIC



Le *Titanic* et l'*Olympic*
sur le chantier à Belfast



Titanic
sur le chantier à Belfast



La coque du *Titanic*
sur le chantier à Belfast

CHERBOURG ET LE TITANIC



Le Gare Maritime de 1912



Le transbordeur *Nomadic*



Le *Titanic* en rade de Cherbourg



Titanic, Retour à Cherbourg



Le *Titanic* en rade de Cherbourg



Transbordeur *Nomadic*
devant la Gare Maritime de 1912

PASSAGERS EMBARQUÉS À CHERBOURG



Berthe Leroy,
passagère 1^{re} classe



John Jacob Astor,
passager 1^{re} classe



Les sœurs Laroche



Louise et Juliette Simone
Laroche dans les années
1930



Lady Duff Gordon, passagère 1^{re} classe



Molly Brown, passagère
1^{re} classe

PASSAGERS EMBARQUÉS À SOUTHAMPTON



Enfants Navratil
Les orphelins du *Titanic*



Famille Goldsmith
3^e classe



Marie Lefèvre
née Daumont, passagère
3^e classe

ÉQUIPAGE



Roger Bricoux,
violoncelliste



Roger Bricoux,
enfant



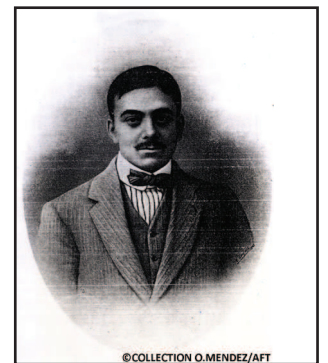
Roger Bricoux,
enfant -2-



Emile Debreucq,
cuisinier aux viandes rôties
au restaurant *À la Carte*



Adrien Chaboisson,
garçon de salle au
restaurant *À la Carte*



Jean-Baptiste Pachéra,
aide de cellier
au restaurant *À la Carte*

LA VIE À BORD



Le Café parisien



L'escalier



Les postiers



Le télégraphe



Le Café véranda



Espace 3^e classe

CARPATHIA



Rescapés du *Titanic* à bord du *Carpathia*



Capitaine
Arthur Henry Rostron,
du *Carpathia*



Rescapés du *Titanic* à bord du *Carpathia*
-2-

IMAGES D'ÉMIGRANTS



Arrivée d'émigrants à Ellis Island

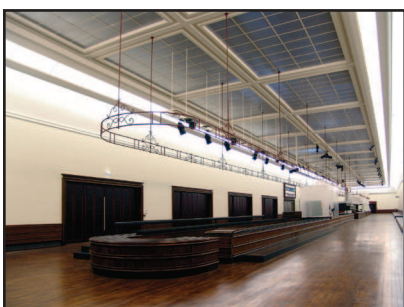


Émigrants à Cherbourg



Le train transatlantique à Cherbourg

LA CITÉ DE LA MER



La Salle des Bagages



Le Redoutable



On a marché sous la mer



L'Aquarium Abyssal



La Grande Galerie des Engins et des
Hommes



La Cité de la Mer

LA CITÉ DE LA MER

CHERBOURG

Gare Maritime Transatlantique

50100 CHERBOURG-OCTEVILLE

Tél : 02 33 20 26 69

www.citedelamer.com

CONTACTS PRESSE

LA CITÉ DE LA MER

Lucie Le Chapelain - Gisèle Guiffard
Communication Médias

Gare Maritime Transatlantique
50100 CHERBOURG-OCTEVILLE
Tél : 02 33 20 26 44 / 06 80 32 54 30
llechapelain@citedelamer.com
gguiffard@citedelamer.com

RELATIONS PRESSE

INCOGNITO CoRP / ACCOM'S
Agnès Suils - Nicolas Milcent

Tél : 01 70 74 11 17
nicolasmilcent@accoms.eu
agnes.suils@incognitocorp.eu